

PARACHAT BÉHAALOTEKHA

La paracha de Béhaalotera débute par un rappel des règles concernant la ménorah ainsi que par l'investiture des Lévis dans le rôle saint d'accompagnement des Cohanim dans leur fonction envers Hachem. La Torah relate ensuite le premier sacrifice de Pessa'h qui a lieu dans le désert, la deuxième année après la sortie d'Égypte, en précisant les règles que devra suivre la personne n'ayant pu offrir cette offrande à temps. Par la suite, ce sont les détails des voyages des bné-Israël qui sont énumérés en indiquant la manière qu'avait le peuple de se déplacer. La paracha raconte ensuite comment les bné-Israël ont commis la faute de s'éloigner d'Hachem et de réclamer ardemment de la viande. Les conséquences de ces fautes furent rapides. Hakadoch Baroukh Hou enflamme sa colère contre le peuple, en brûle une partie, et envoie des cailloux en quantité incroyable! La paracha se conclut par la médisance émise par Myriam à l'encontre de son frère Moshé après qu'il ait divorcé de sa femme par nécessité pour le service d'Hachem. En conséquence de cette médisance, Myriam est frappée par la peste durant sept jours.

Dans le chapitre 12 de Bamidbar, la torah dit :

ד / וַיֹּאמֶר יְהוָה פְּתָאם, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן וְאֶל-מִרְיָם, צֵאוּ שְׁלֹשְׁתֵּיכֶם, אֶל-אֹהֶל מוֹעֵד; וַיֵּצְאוּ, שְׁלֹשְׁתָּם:

4/ *Hachem dit soudainement à Moshé, à Aaron et à Myriam : Sortez tous les trois vers la tente d'assignation. Ils sortirent tous les trois.*

ה / וַיֵּרֶד יְהוָה בְּעַמּוּד עָנָן, וַיַּעֲמֵד פֶּתַח הָאֹהֶל; וַיִּקְרָא אֶהֲרֹן וּמִרְיָם, וַיֵּצְאוּ שְׁנֵיהֶם:

5/ *Hachem descendit dans une colonne de nuée et se tint à l'entrée de la tente. Il appela : « Aaron et Myriam », et ils sortirent tous les deux.*

ו / וַיֹּאמֶר, שְׁמַעוּ-נָא דְבָרַי; אִם-יִהְיֶה, נְבִיאֵיכֶם--יְהוָה בְּמַרְאֵה אֱלֹהֵי אֲתוֹדַעַ, בְּחִלּוֹם אֲדַבֵּר-בּוֹ:

6/ *Il dit : « Écoutez je vous prie mes paroles : s'il y avait parmi vous des prophètes d'Hachem, c'est par une vision que je me ferai connaître à lui, c'est dans un rêve que je lui parlerai.*

ז / לֹא-כֵן, עֲבָדֵי מֹשֶׁה: כָּכָל-בֵּיתִי, נֶאֱמָן הוּא:

7/ *Il n'est pas ainsi de mon serviteur Moshé : dans toute ma maison il est de confiance.*

ח / פֶּה-אֶל-פֶּה אֲדַבֵּר-בּוֹ, וּמַרְאֵה וְלֹא בְחִידוֹת, וְחִמְנַת יְהוָה, יְבִיט; וּמִדּוּעַ לֹא יִרְאֶתְכֶם, לְדַבֵּר בְּעַבְדֵי כְּמֹשֶׁה:

8/ *De bouche à bouche je lui parle dans une vision et non par des énigmes. Il contemple l'image d'Hachem et pourquoi n'avez-vous pas craint de parler de mon serviteur, de Moshé ? »*

Ce passage relate la réprimande d'Hachem envers Aaron et Myriam pour avoir parlés sur Moshé Rabbénou. En effet, le midrach raconte que Myriam ne comprenait pas pourquoi Moshé s'est séparé de sa femme. Elle-même ainsi que son frère et les patriarches avant-eux, étaient des prophètes, et pourtant ils n'ont pas eu à divorcer. D'où l'interrogation de Myriam sur l'attitude de son frère. Sur cela, Hachem intervient et les réprimande sévèrement au point de punir Myriam par la Tsaraat. Toutefois, les interrogations de Myriam semblent justifiées pour toutes personnes qui lit la paracha. Que Moshé soit plus grand que les autres est une chose, mais qu'est-ce qui justifie la séparation avec sa femme ? Et de façon générale, en quoi le fait que Myriam soit intriguée par le divorce de Moshé constitue du Lachon Hara ?

Dans notre passage, les paroles d'Hakadoch Baroukh Hou connotent ouvertement la supériorité absolue de Moshé sur tous les autres prophètes, qui existaient alors, et qui existeront dans l'histoire. Au point de conclure la torah par une phrase connue du peuple juif « *et ne s'est pas levé dans Israël, un prophète comme Moshé...* » (Dévarim, chapitre 34, verset 8). Il semble donc que le niveau atteint par Moshé soit réellement au dessus de toutes perceptions des autres prophètes. Beaucoup seraient tentés de comprendre cela comme une simple différence de niveau. Il s'agirait d'une grosse erreur. La différence entre Moshé et les autres prophètes est beaucoup plus profonde qu'un rapport hiérarchique banal. Pour comprendre ce qui différencie Moshé du commun des mortels, reportons-nous à une analyse empruntée à Rav Akiva Tatz qui cite Rabbénou Avraham au nom de son père le Rambam, ainsi que Rav Saadia Gaon.

Leur analyse se base sur une discussion entre Hakadoch Baroukh Hou et Moshé, qui semble se répéter à deux reprises dans la torah. En effet, lorsqu'Hachem enjoint Moshé d'aller libérer les bné-Israël, Moshé rappelle ses difficultés d'élocution. C'est pourquoi, Hachem désigne Aaron pour être son porte-parole et parler à sa place devant Pharaon. Cependant, dans la paracha Vaéra, le même débat semble se répéter entre le maître du monde et son serviteur. Cela nous amène à comprendre que lors du premier discours, Moshé Rabbénou n'est pas convaincu de la réponse d'Hakadoch Baroukh Hou et qu'à cause de cela, une seconde explication soit nécessaire. Quel élément nouveau figurant dans le second débat, a permis à Moshé de comprendre la réponse qui le dérangeait dans le premier ?

La première réponse qu'apporte Hachem à Moshé est la suivante : (Chémot, chapitre 4)

טו/ וְדַבַּרְתָּ אֵלָיו, וְשַׁמַּתָּ אֶת-הַדְּבָרִים בְּפִיו; וְאַנְכִי, אֶהְיֶה עִם-פִּיךָ וְעִם-פִּיהוּ, וְהוֹרִיתִי אֶתְכֶם, אֵת אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּן:
15/ Tu lui parleras, tu mettras les paroles dans sa bouche et moi je serais avec ta bouche et avec sa bouche et je vous enseignerai ce que vous ferez.

טז/ וְדַבֵּר-הוּא לְךָ, אֶל-הָעָם; וְהָיָה הוּא יְהִי-לְךָ לְפִה, וְאַתָּה תְּהִי-לוֹ לְאֱלֹהִים:
16/ Il parlera pour toi au peuple, et ce sera, il sera pour toi comme un porte-parole et tu seras pour lui comme un ange.

La seconde est la suivante : (Chémot, chapitre 7, verset 1)

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, רְאֵה נִתְּתִיךָ אֱלֹהִים לְפָרְעֹה; וְאַהֲרֹן אָחִיךָ, יְהִי נְבִיאֲךָ:
Hachem dit à Moshé : Vois, je t'ai placé en ange devant Pharaon et Aaron ton frère sera ton prophète.

L'analyse de ces deux versions nous apporte un enseignement prodigieux ! En effet, comme nous le voyons dans la première citation, Hachem semble suggérer à Moshé de palier sa déficience d'élocution par un porte-parole, en l'occurrence son propre frère. C'est ici que Moshé devient perplexe. Comme chaque prophète le sait, une loi fondamentale à la prophétie est d'énoncer soit-même l'information qu'Hakadoch Baroukh Hou envoie. Aucun émissaire ou porte-parole, ni même interprète ne peut se substituer au prophète qui doit prononcer de sa bouche les paroles d'Hachem sous peine de mise à mort ! Il semble donc difficile pour Moshé de comprendre la solution telle qu'apportée par Hachem dans leur première discussion. C'est la raison pour laquelle une seconde discussion est nécessaire pour éclaircir les choses. Cette seconde discussion apporte à Moshé la solution à son questionnement.

La réponse d'Hachem est lumineuse : il ne s'agit pas de désigner Moshé comme prophète et Aaron comme son porte-parole ! Il s'agit pour Moshé d'être le « Élokhim » (l'ange) et pour Aaron d'être le « Navi » (le prophète). Hachem résout par cela le problème de Moshé. Moshé n'énoncera par une prophétie qu'Aaron répétera. Moshé sera littéralement la prophétie et Aaron le prophète !!! Comme le dit explicitement le verset "רָאָה נִתְּתִיךָ אֱלֹהִים לְפָרְעֹה" *Vois je t'ai placé en tant qu'Élokhim sur Pharaon*", "וְאַהֲרֹן אֶחָיו, יְהִיֵה נְבִיאָךְ" *et Aaron sera TON prophète*"

Hachem révèle ici la vraie nature de Moshé. Il n'est pas un simple prophète, il est celui qui reçoit la prophétie de la bouche d'Hachem et la reflète complètement au point de ne trouver aucune différence entre le fait d'écouter une prophétie de la bouche d'Hachem et de celle de Moshé. Il faut comprendre que la prophétie intervient par intermédiaire. Le prophète reçoit, en fonction de son niveau, la visite d'un ange chargé de lui dévoiler le message d'Hachem. Parfois, la prophétie se manifeste par un rêve ou un songe ou encore, au plus bas niveau, par des formes d'énigmes confuses que le prophète devra déchiffrer. En clair, il y a une mise à distance entre l'émission de l'information provenant du maître du monde et l'homme qui canalise cette information. Cependant, en ce qui concerne Moshé, les choses se situent sur un autre plan. Moshé Rabbénou est l'homme qui s'est rendu si transparent qu'il réfléchit la parole divine à l'identique. Il n'est pas un simple prophète réceptacle d'une prophétie. Il est la prophétie elle-même ! C'est en ce sens que Moshé trouve une réponse dans la seconde explication d'Hachem. L'inquiétude de Moshé face à l'interdiction pour un prophète d'user d'un porte-parole s'envole lorsqu'il comprend qu'Aaron ne sera pas un interprète, il sera au sens propre un prophète. Sa prophétie lui venant de son frère lui-même !

Cette explication pénétrante nous permet de comprendre, ce qui semble être une répétition dans les treize principes de foi du Rambam. Comme chacun le sait, le Rambam a énoncé, sous forme de treize règles, les bases de la foi juive. Cependant, la septième règle semble être incluse dans la sixième. En effet, la sixième règle consiste à croire en chaque mot énoncé par les prophètes. La septième consiste à croire en particulier en la prophétie de Moshé qui était le plus grand des prophètes. Quelle nuance existe-t-il entre ces deux règles pour justifier que la septième en soit une à part entière ? En quoi admettre que Moshé était différent des autres, constitue un fondement de la foi ? La réponse est pour nous apparente au vu de ce que nous venons de développer. Chaque mot énoncé par les prophètes est vrai et doit être cru d'une foi totale. Mais la croyance à accorder aux paroles de Moshé est tout autre, de même que sa prophétie est tout autre. Les prophètes standards expliquent un message tandis que Moshé est le message ! C'est ce qui explique toute la différence entre les cinq livres écrits de la main de Moshé et ceux des autres prophètes. Étudier les livres des autres prophètes constitue une étude très sainte. Étudier la Torah constitue l'étude de la parole d'Hachem comme il l'a lui-même dite ! Cette différence justifie concrètement de placer une règle de foi à part entière pour Moshé Rabbénou. Reconnaître Moshé comme radicalement différent des autres c'est admettre les paroles de Moshé identiquement à celles d'Hachem.

Toute cette explication met en relief la faute commise par Myriam en s'interrogeant sur Moshé qui se sépare de sa femme. Finalement ce n'est pas l'interrogation elle-même qui constitue le problème. C'est ce qu'elle sous-entend. Myriam compare Moshé aux autres prophètes et ne comprend pas les raisons de sa séparation avec sa femme. Par cela, elle « rabaisse » Moshé au rang de simple prophète et ne le considère pas comme différent des autres ! Alors que justement, Moshé n'est pas un prophète. En ce sens, Myriam commet vraiment du Lachon Hara en ne reconnaissant pas (sans doute involontairement) la réelle grandeur de Moshé. À ce titre Hachem explique le calibre de Moshé en le distinguant de la simple prophétie et rappelle qu'il est le seul à parler face-à-face avec le maître du monde.

Cet événement de la punition de Myriam nous révèle un enseignement précieux. De façon général, il est fréquent de constater dans un monde peu orthodoxe, que les gens critiquent l'attitude des sages. Les grands de la génération sont souvent en proie à de violentes critiques suite à des propos qu'ils auraient tenu où en fonction de leurs moindre faits et gestes. Des phrases comme « c'est exagéré ! » ou encore « à quoi sert d'agir comme le fait tel ou tel rav, alors que cela n'est demandé nul part dans la torah ?! C'est de l'extrémisme ! » sont fréquentes dans la bouche de beaucoup de personne. En insistant sur la punition de Myriam, la torah montre l'erreur des personnes qui tiennent de tels propos. Car pareillement, il n'est nul part demandé dans la torah de se séparer de sa femme ? Et pourtant Moshé l'a fait. Cela a amené Myriam à s'interroger sur cette attitude. Et en résumé, la réponse d'Hachem à Myriam consiste à lui apprendre à ne pas critiquer ce qu'elle n'est pas à même de comprendre. Bien qu'elle-même prophétesse, Myriam ne pouvait saisir le niveau de Moshé. Ce manque de compréhension l'a menée à le critiquer. Il s'agit exactement du même genre d'attitude que nous adoptons en critiquant nos sages. Du niveau médiocre auquel nous sommes par rapport à eux, il est souvent impossibles pour nous de comprendre leur attitude. Cependant, l'incompréhension provient de notre bassesse et non d'un extrémisme de leur part. Le même écart entre Moshé et les autres prophètes nous sépare des grands de ce monde. Le fossé est énorme et jamais nous n'avons le droit de nous permettre de commenter ce qu'ils font. Le respect des sages est une des bases qui construisent la crainte d'Hachem. Il convient donc de faire très attention à ce que nous pouvons dire d'eux. Car ce n'est qu'en suivant leur modèle et leurs conseils que nous parviendrons à suivre la voie d'Hachem *amen ken yéhi ratsone*.

Chabbat Chalom.